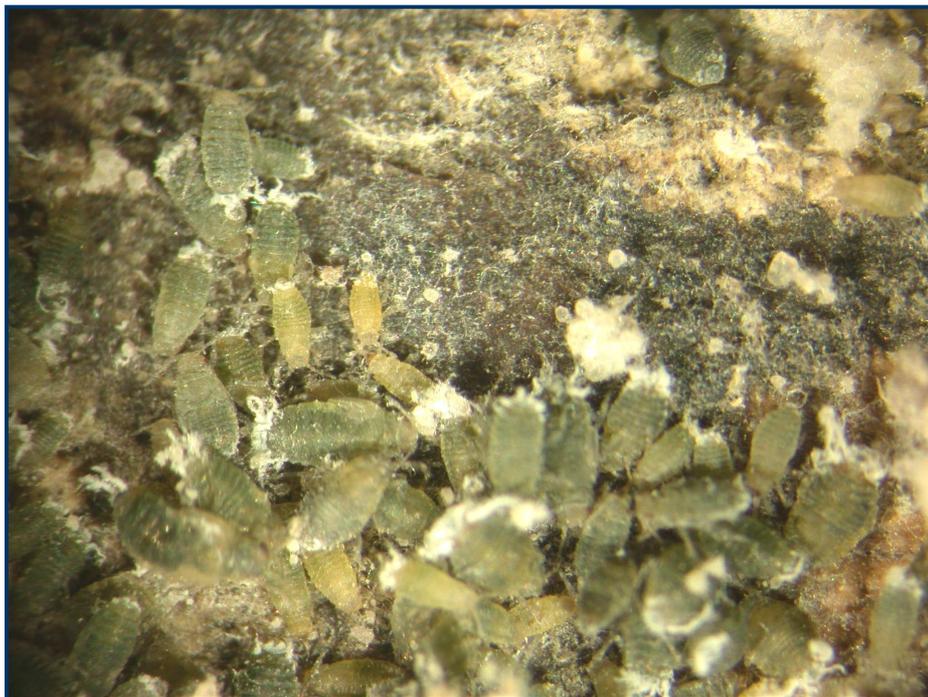


SITUATION DU PUCERON LANIGÈRE EN 2009

Olivier Baubet (Pôle DSF Massif central), Morgane Goudet (DSF Paris)

Depuis les premières observations de dégâts dans le Sud-Ouest de la France en 1995, le puceron lanigère du peuplier (*Phloeomyzus passerinii*) est incontestablement l'insecte occasionnant les dommages les plus importants sur peupliers. Deux nouvelles zones d'infestation dans la vallée de la Loire et dans la vallée de la Saône ont été découvertes respectivement en 1998 et 2002. L'extension de cet insecte et la virulence des dégâts occasionnés aux peupliers Euraméricains, surtout le cultivar I 214, forcent les gestionnaires à anticiper les récoltes.



© O. Baubet, DSF MC

Photo 1 : Colonie de pucerons lanigères sur peuplier- les pucerons sont verts/jaunes à verts sombres selon le stade de développement

En 2007, le Département de la santé des forêts a révisé sa stratégie de surveillance du territoire vis-à-vis de cet organisme à caractère « envahissant » en orientant les observations réalisées par ses correspondants-observateurs selon deux axes :

- la détection de nouvelles infestations dans les départements jusqu'alors indemnes,
- le suivi des dégâts sur des peuplements jugés à risque dans les départements déjà contaminés.

Le présent document synthétise les observations réalisées au cours de la saison de végétation 2009.

Les dégâts de puceron continue à s'étendre en France

Les dégâts de puceron ont été détectés dans cinq nouveaux départements (Charente, Corrèze, Allier, Isère, Yvelines), parmi les vingt-cinq concernés par la prospection. C'est dans les Yvelines, sur le cultivar Triplo, que l'attaque la plus septentrionale de France a été observée (Figure 1). Lors de ces visites, l'insecte est repéré le plus souvent sans traces de colonisations anciennes, ce qui confirme bien l'évolution très récente des populations d'insectes dans ces peuplements.

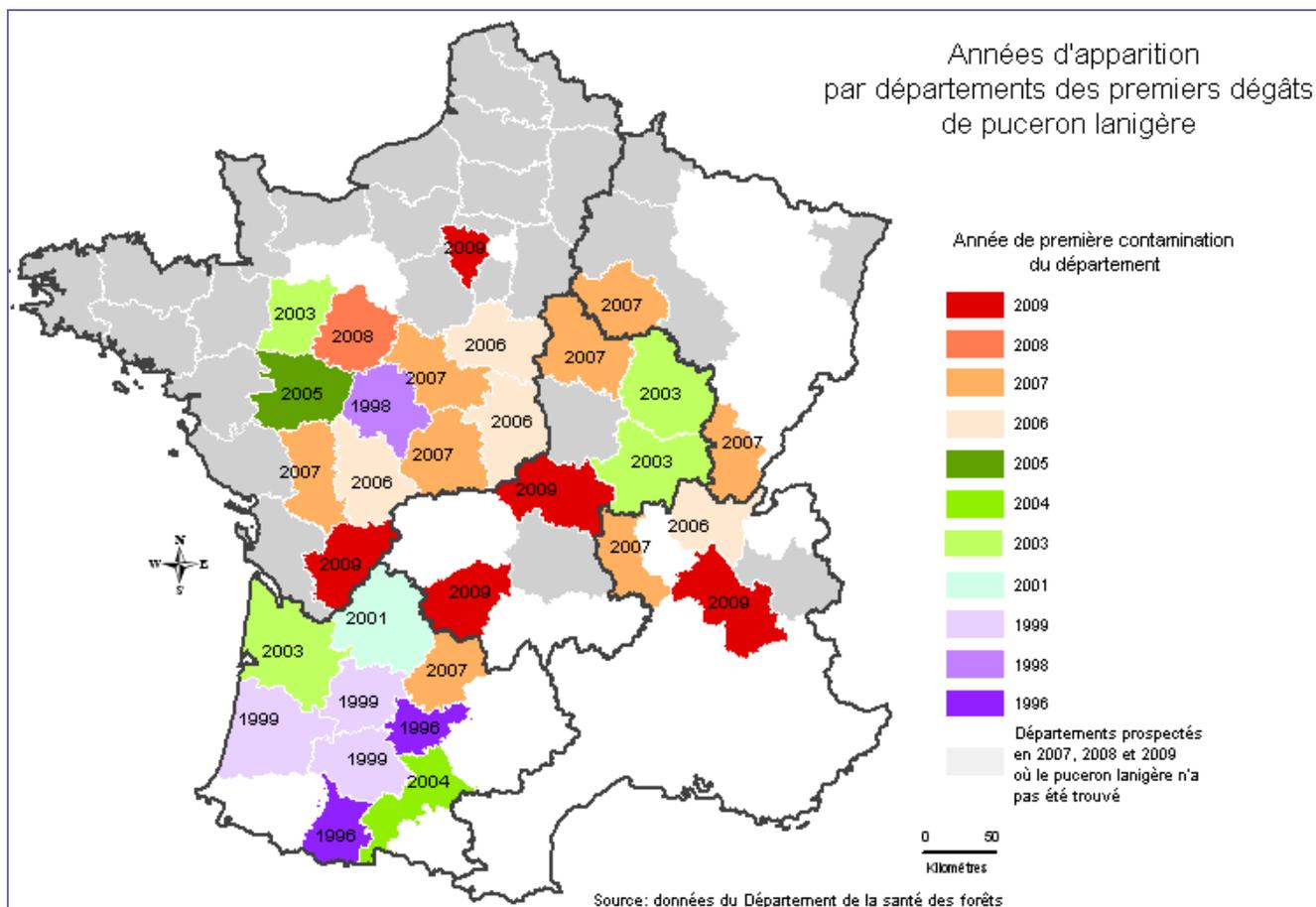


Figure 1. Carte de détection des dégâts de puceron lanigère du peuplier en France

Depuis 2007...

Depuis 2007, un réseau de placettes permanentes a été installé afin d'évaluer la présence et la sévérité de l'attaque sur des sites potentiellement favorables au puceron lanigère (peupleraies de 1214 jusqu'alors peu touchées par l'insecte dont la circonférence, supérieure à 80 cm, et le bon niveau trophique constituent des facteurs favorables pour l'installation des colonies).

La sévérité de l'attaque de puceron lanigère au cours de l'été 2007 permet d'établir la référence actuelle d'attaque maximale. En revanche, en 2008, les insectes sont restés plus que discrets, phénomène courant l'année suivant une forte attaque.



© O. Baubet, DSF MC

Photo 2 : Feutrage blanc discontinu sur tronc provoqué par le puceron - les pucerons se dissimulent sous d'abondantes sécrétions cireuses blanchâtres



L'année 2009 a connu un nouvel épisode de pullulation de l'insecte

L'apparition des insectes en peupleraie a été précoce en 2009 même si les colonies sont restées globalement discrètes. Ponctuellement, une présence massive a été observée début juillet. Par contre, un développement automnal a pu être observé dans la plupart des régions, avec l'apparition de colonies parfois très dynamiques jusqu'en novembre.

Les indicateurs retenus sur les différentes zones de présence du puceron lanigère utilisent pour parti le réseau de placettes permanentes (Figure 2) et pour parti les signalements réalisés dans le cadre de la veille sanitaire (Figure 3), (Figure 4). Pour chaque peuplement visité, la « gravité » de l'attaque a été évaluée en prenant en compte la proportion d'arbres atteints mais aussi l'intensité de présence des colonies sur les arbres porteurs.

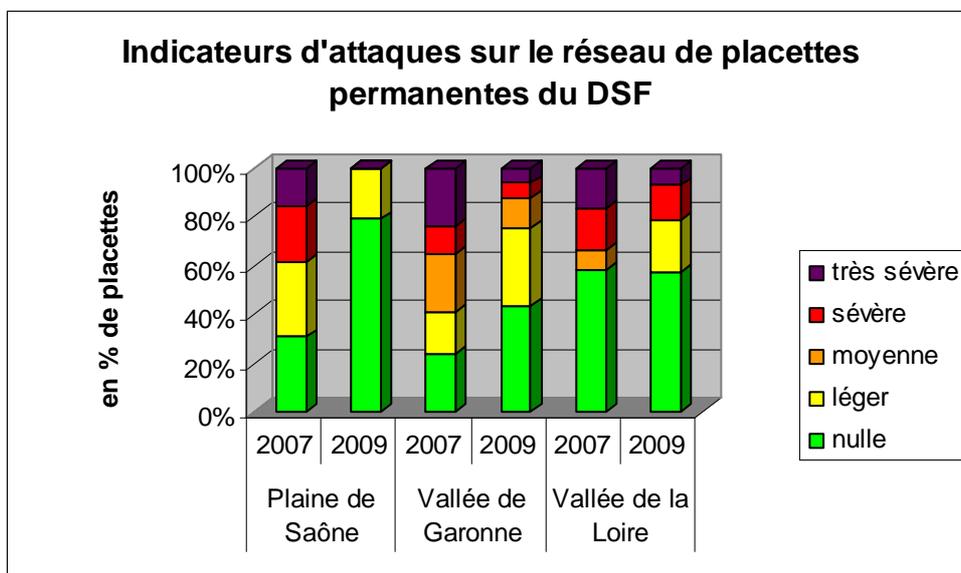


Figure 2 : Résultats issus du réseau de placettes permanentes

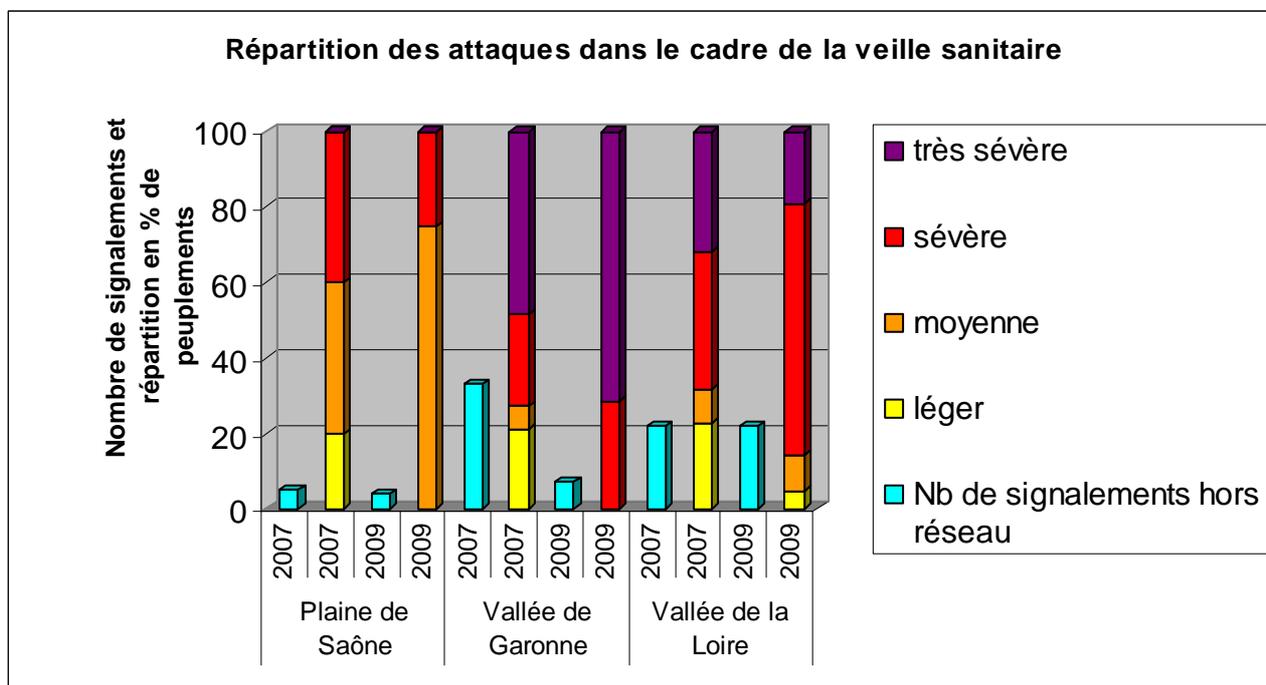
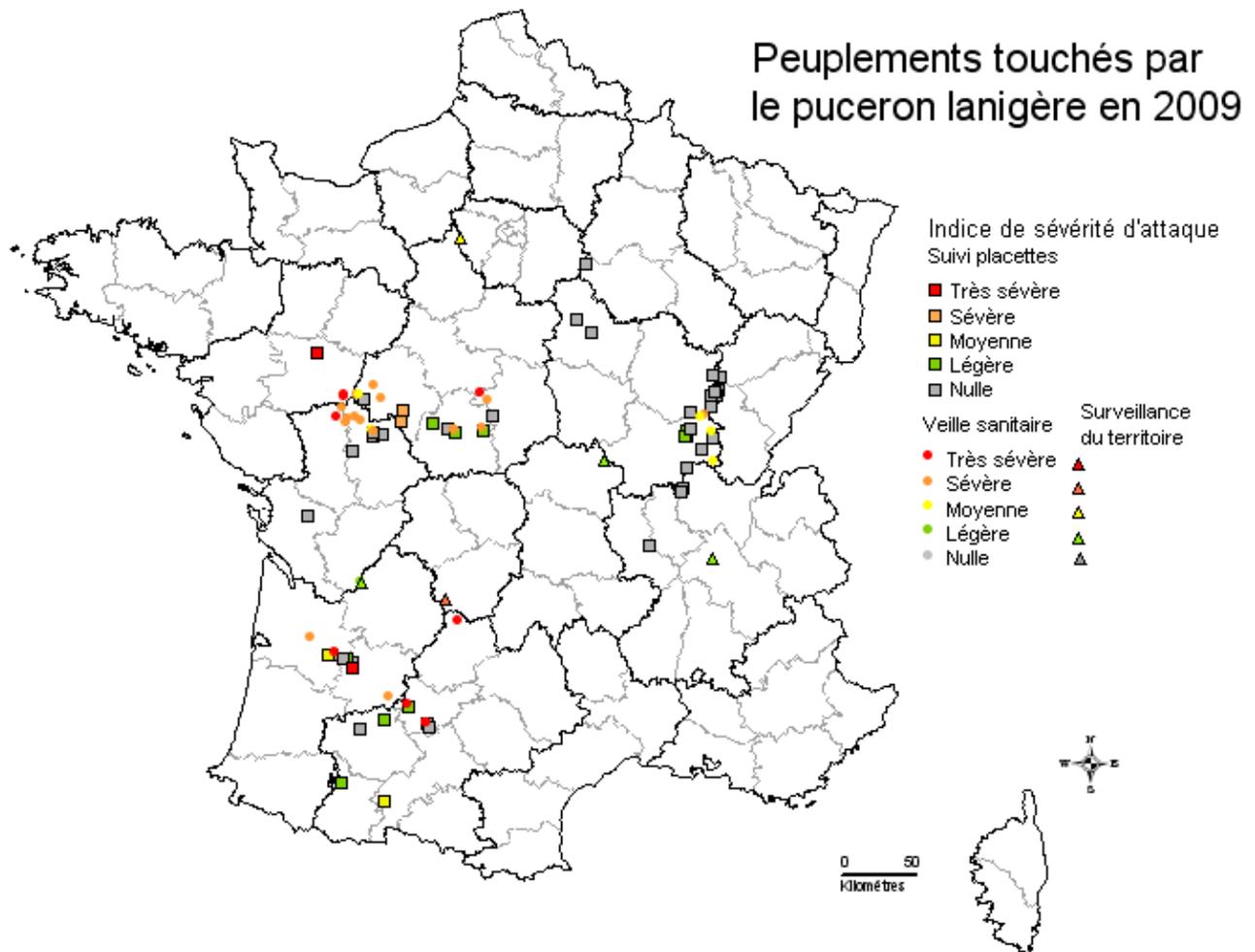


Figure 3 : Résultats issus de la veille sanitaire



Les données collectées confirment que l'intensité de l'attaque de 2009 est significativement inférieure à celle de 2007 pour les vallées de la Garonne et de la Saône. La proportion de peuplements suivis attaqués et le nombre de signalements dans le cadre de la veille sanitaire sont inférieurs à ceux de 2007. Dans la vallée de la Loire, les différences de niveau de colonisations entre les deux années sont moins contrastées : même si l'intensité des dommages est globalement plus faible, la présence de l'insecte a été équivalente entre les deux années. Concernant les cultivars touchés, sans surprise le I 214 reste le plus atteint. On peut aussi noter des attaques fortes mais bien moins nombreuses sur Dorskamp dans la vallée de la Loire, ainsi que sur Triplo en vallée de la Garonne et de la Loire.



Source: Données issues du Département de la santé des forêts

Figure 4 : Signalements de dégâts de peuplements en 2009

Conséquences attendues

Les attaques jugées sévères à très sévères sont souvent à l'origine de problèmes importants au printemps suivant l'attaque. En revanche, les attaques très tardives, souvent constatées en vallée de la Saône, n'ont généralement occasionné que peu de dégâts. Ces informations sont sans doute à modérer car la douceur de l'automne et des températures favorables conduisent vraisemblablement à une activité forte du puceron. Il faut donc rester vigilant pour les peupleraies de I 214 pour l'ensemble de la zone contaminée, mais aussi sur Dorskamp et Triplo en Vallée de Garonne et Vallée de la Loire : il est souvent difficile d'établir des prévisions précises quant aux dégâts occasionnés. On peut rappeler aux populiculteurs qu'il est plus que jamais nécessaire de visiter leurs peuplements dans les semaines qui suivent le débourrement et d'y engager des récoltes lorsque ceux-ci montrent les premiers signes de mortalités.



© O. Baubet, DSF MC

Photo 3 : Colonies de pucerons lanigères sur tronc de peuplier

Bibliographie

- Delplanque A.** (1998). Les insectes associés aux peupliers, MEMOR éditeur. 350 p.
- Maugard F.** (2002). Le puceron lanigère s'installe dans le Sud Ouest. *La santé des forêts [France] en 2000-2001. Min. Agri. Alim. Pêche et Affaires Rurales (DERF), Paris, pp 38–40*
- Maugard F. Baubet O** (2004). Le puceron lanigère du peuplier accentue sa présence dans le Sud Ouest et étend sa zone d'épidémie vers le Nord. *La santé des forêts [France] en 2003. Min. Agri. Alim. Pêche et Ruralité (DGFAR), Paris, site internet.*
- Paillassa E.** (2009). Le puceron lanigère, nouvelle « peste » des peupleraies. *Forêt-entreprise n°186 pp 55-58.*
- Baubet O. Carouille F.** (2009). Peupleraie française : rouilles et puceron lanigère, l'inquiétude demeure. *Forêt-entreprise n°189 pp 44-47.*

